

Le scoutisme est-il encore actuel?

Autor(en): **Lescaze, Julien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le scoutisme est-il encore actuel ?

Julien Lescaze, avocat, Genève
Commissaire fédéral à la Route

Les Eclaireurs c'est une fraternité pleine d'entrain où l'on a d'autant plus d'entrain que l'on accomplit une grande chose pour autrui en combattant la culture de l'égoïsme.

B. P. Guide du Chef éclaireur.

Le mouvement scout, avec ses trois branches, louveteau, éclaireur et routier, correspond-il encore aux aspirations de la jeunesse d'aujourd'hui, ou est-il dépassé par l'époque moderne?

1) Vie en plein air

Jeunes comme vieux vivent, dans les villes, une vie trépidante, haletante et bruyante. Le retour à la nature, la vie de camp, l'aventure dans les bois, la tranquillité et la paix qui tombent le soir, alors que le soleil se couche et que les étoiles s'allument au ciel: tout cela est plus nécessaire, plus indispensable à l'équilibre humain qu'il y a cinquante ans.



2) Individualisme

Notre époque est individualiste à outrance. Chacun s'efforce de se tirer d'affaire, même s'il faut écraser les pieds du voisin ou le pousser du coude.

L'individualisme égoïste donne-t-il à l'homme un sentiment de bonheur ?

Baden-Powell, avec les meutes chez les louveteaux, les patrouilles chez les éclaireurs, les équipes chez les routiers, apporte un magnifique remède à cet individualisme. Par la vie en groupe, chacun apprend ces petits services et petits sacrifices qui sont indispensables à toute vie communautaire.

Déjà dans sa patrouille, et plus encore dans son clan, le scout se rend compte que chacun est solidaire des autres. Pour que la communauté vive, chacun doit se préoccuper des autres. Cet apprentissage si nécessaire dans la vie de tous les jours, le scoutisme le développe inlassablement. Là encore, loin d'être dépassé, il est un des éléments les plus actifs pour faire comprendre à ceux qui ont été scouts la valeur de la communauté. Or, nous vivons en communauté, que ce soit celle de la famille, du métier, de la paroisse, ou de la commune.

3) Matérialisme

Aujourd'hui, l'homme n'a plus le temps de penser à sa vie intérieure. Il est accaparé et accablé par cette tension de la vie moderne. Il n'a plus le temps de réfléchir, de méditer.

Là aussi le scoutisme apporte sa réponse. Par sa Promesse et sa Loi, le scout adolescent, puis jeune homme, enfin homme s'est habitué à une discipline et à une vie intérieure. Il cherche à servir, c'est-à-dire à aimer son prochain. Cette formation lui permet de mieux comprendre ceux qui l'entourent et le sens de sa propre destinée. Aux camps, dans le calme de la nature, seul ou avec ses camarades, il fait le point, comme les matelots, et s'efforce de rester dans la bonne direction. Il apprend à méditer. Loin de l'agitation de la ville, il peut se retrouver lui-même et prier.

Non, le scoutisme n'est pas dépassé.

Au contraire, son message de loyauté, d'énergie et de service est plus actuel que jamais dans un monde désorienté et écartelé entre les forces brutales de l'égoïsme et du matérialisme.

La Fédération des Eclaireurs Suisses a été fondée en 1913. L'effectif était en

1930 de 10 256 membres	1950 de 28 894 membres
1940 de 23 779 membres	1954 de 32 520 membres

soit 3202 chefs, 278 aumôniers, 10 175 louveteaux, 15 307 éclaireurs et 3558 routiers. Dans le monde, on comptait, à fin 1952, 5 600 000 membres répartis dans 54 pays.